

GEORGE LEUZINGER
RIO DE JANEIRO

Le front des rois et des maris
Sont couverts de tristes soucis.

Mon cher Gustave

Je savais bien que jusqu'à ces jours vous
ne saviez pas précisément ce que c'était qu'une
jeune fille. Vous pensiez vous en douter à peu près
mais de la vérité effective à l'idée arrêtée d'une
jeune femme il y a la diff^é de la terre au Ciel;
et puis aussitôt on se ~~voit~~ cette différence pour à
peu ^{elle} s'évanouit comme une illusion aussi n'est
fluit par prendre le chemin de la réalité terrestre
parce que nous sommes fait pour nous battre avec
la matière & pour épurer & fortifier le spirituel.
Votre femme avec ses principes & sa bonne éducation vous
élèvera & vous fortifiera dans la patrie moral que
vous avez à parcourir; & elle il lui faut l'énergie
& la force de l'homme pour la rassurer la tranquilliser
lui donner la confiance en vous & en elle même.

Par l'amour que vous avez pour elle vous êtes animé
de vous combattre vous même & les difficultés
journalières de la vie & gardez vous bien de la
quitter cette route, au contraire cela vous paraît facile
mais le temps passe & tous les jours ne sont pas
dans la lune de miel; & alors rappelez vous!

En attendant de vous embrasser
recevez mes embrassements
paternels

G. Leuzinger

Rio de J. 13 Juillet 1881

1^{er} jour de mariage. G. 1881
2nd jour de mariage. G. 1881

Costume
Panneau des
pour chrétien

My dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above named subject. I am sorry to hear that you are not satisfied with the result of the examination. I have, however, no objection to your making such further inquiries as you may think proper. I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith

Ma fille bien aimée

Je suis si bête que chaque fois que
je pense à toi les larmes se ~~te~~ jettent dans mes yeux
que j'aime je ne puis l'empêcher, je dis toujours que
c'est stupide d'avoir des filles & puis de se les arracher
ou Coeur & les mettre à la porte de chez soi, je me
me console avec rien autre que: "Dieu nous a
fait pour cela il faut que chacun y passe."
Tu es si bête & un peu consolée par ton mari
& nous nous ne sommes que par la pensée de
l'avenir, de te voir heureuse, nous vivons donc
avec nos enfants toujours avec l'espérance & jamais
sans la réalité & les craintes du mal tout toujours
plus poignantes que les douleurs de l'espérance.

Enfin ma fille bien aimée console toi avec l'espérance
que ton mari sera tous les jours plus convaincu de ton
mérite intellectuel occupe toi beaucoup de lui & pour a pen-
tes parents n'ont en peu sec le fond tous les jours
un peu plus jusqu'à ce que ta propre maison &
sa nouvelle famille t'abandonnerait entièrement &
que nous ne formerons que le 2^e plan de ta solitude.
Tu dois peut être que je plaisante par du tout
je parle très sérieusement & plus vite tu y arrivera
mieux cela vaudra cela n'est point en gâtitude c'est
nature.

Ta mère veut bien aller te voir jeudi
avec moi & dis bien à ton mari que ce n'est pas pour
le dire seul, mais pour le faire, cependant moi
j'ajouterais si le mauvais temps continue comme ça
comme moi hier soir au si Marie tombait plus malade.

car elle est très souffrante de la gorge depuis ton
départ juste, que nous ne pourrions pas y aller.

Vous avez un Santos qui lui a bien, il a
été au bout d'avoir pu nous être utile, il a été
très aimable, nous n'avons rien qui la sois elle
3 ans sa femme elle était dans son bain.

Adieu ma fille que le bon
Dieu te bénisse

ton père

Marie le 11 Juillet 1868.

le 13 Juillet à 4 heures

J. Benzinges

P.S. J'ai bien reçu ta lettre j'y vois
que tu n'est pas une sottise comme Sabine
peut-être se hasser aller sans ne s'y a en être
incommodée, ta n'a donc pas de courage, & il en
faut tant à une femme qui veut avoir de la
tête, une confiance tout n'est pas perdu
de la jeune fille détruite il doit sortir l'être le plus
sûr de la terre la mère de famille tu vois
donc que tu ne peux que gagner à l'échange.

Op
Sapin
si bon si doux
si agréable